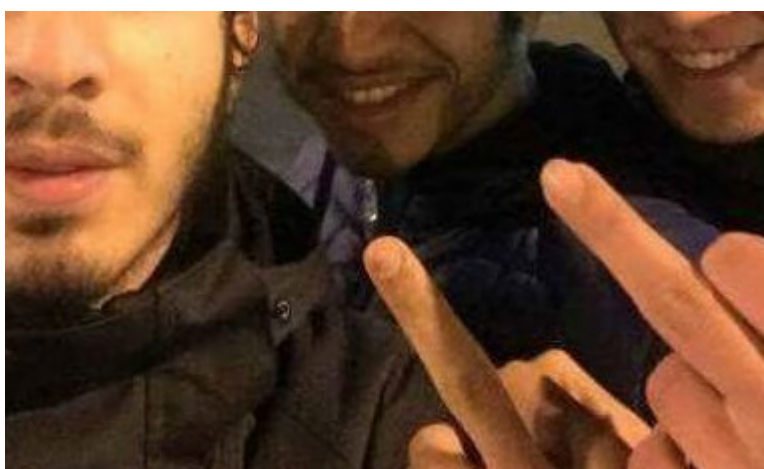


La racaille tabasse un handicapé car il se promène « dans sa rue »; les autorités : « ne venez plus là »

écrit par Jules Ferry | 26 novembre 2019



Vercel-Villedieu-le-Camp (25)

C'est ce qui est arrivé dans l'est de la France samedi dernier.

Une racaille a tabassé un homme handicapé de 61 ans pour la seule raison qu'il se promenait « dans sa rue ».

Réponse des autorités à la victime :

Les gendarmes lui ont conseillé de ne plus se rendre dans cette rue désormais...

.

Les voyous qui nous sont imposés jusque dans les villages prennent lentement possession de nos territoires.

Les personnes qui ont un chien observent une hostilité croissante.



Un homme de 61 ans a été sauvagement agressé, samedi dernier, alors qu'il promenait son chien à Vercel-Villedieu-le-Camp. Victime de plusieurs coups au niveau du visage, il a reçu quinze jours d'interruption temporaire de travail (ITT). Son œil a également été profondément endommagé.

L'agression a été violente, lâche et sans raison apparente, dans une rue de Vercel-Villedieu-le-Camp.

Depuis ce samedi 17 novembre, S., 61 ans, a du mal à trouver le sommeil. Les marques qu'il porte sur son visage et cet œil blessé, le font souffrir. Les sévices psychologiques s'ajoutent à la douleur physique.

L'homme est invalide depuis une vingtaine d'années, souffrant d'une grave dépression. Cette attaque l'a encore marqué davantage.

(...) Ce samedi, comme il en a l'habitude, il sort promener son chien dans la commune. Il est 7 h 30 et les rues sont quasi désertes. S. arpente quotidiennement la même boucle,

avec son fidèle compagnon.

.

Au bout de quelques minutes, un jeune d'une vingtaine d'années l'interpelle : **« T'as rien à faire ici, dégage avec ton chien ! »**

« Mon mari est revenu à la maison en titubant, le visage tuméfié », indique sa femme révoltée.

.

(...) Le bilan est lourd : il souffre d'un traumatisme crânien, d'une plaie à l'arcade et surtout d'une hémorragie à l'œil. *« Il va peut-être le perdre »*.

S. s'est rendu chez les gendarmes pour porter plainte et dénoncer cette agression totalement gratuite. Le couple vit désormais avec la peur au ventre, dans cette petite commune de 1 500 habitants.

« Les gendarmes nous ont demandé de ne pas retourner dans cette rue. Mais on se sent totalement démuné. Comment on peut infliger ça à quelqu'un ? ».

[\(...\) L'Est Républicain](#) et [Fdesouche](#)